

sans en rien retenir, et cette généreuse effusion symbolise les inépuisables largesses dont nous sommes chaque jour l'objet de la part de notre Mère des cieux.

Le parfum de la rose. — Il possède je ne sais quelle force pénétrante qui captive les sens et les enivre : symbole de l'action mystérieuse des vertus de Marie sur ceux qui en respirent la délicieuse odeur. Non seulement cette Vierge sainte a été enrichie de toutes les vertus infuses, mais les habitudes sacrées qui sont le fruit de nos libres efforts, les vertus acquises, elle en a pratiqué les actes dans un degré éminent et héroïque ; et ainsi elle s'est entourée d'une atmosphère bienfaisante qui attire les âmes à sa suite. « Les vierges sont conduites au roi sur ses traces embaumées : *Adducentur Regi virgines post eam.* — Et nous, ô Rose mystique ! retenus par je ne sais quel charme, nous courons après l'odeur de vos parfums : *In odorem unguentorum tuorum currimus.* — Les jeunes âmes surtout s'enivrent en respirant près de vous, et vous aiment d'un amour si tendre, qu'elles oublient tout, pour demeurer à vos côtés et vous offrir l'hommage d'une vie immolée : *Adolescentulæ dilexerunt te nimis.* »

R. P. MONSIEUR

L'ENFANCE ET LA PRIÈRE



François Coppée a publié sous ce titre : *l'Enfance et la prière*, un émouvant article dont voici quelques passages.

M. Coppée évoque le tableau si touchant de la mère qui fait prier son petit enfant à son réveil :

« Quelle douceur ! Elle prie avec lui, pour lui et par lui ! Ce sentiment de crainte respectueuse que nous inspire parfois la grandeur de la Divinité, elle ne l'éprouve pas à présent. Elle est pleine d'abandon et de confiance. Elle est certaine que Dieu exaucera les vœux que lui adresse une bouche si pure ; elle ne doute pas que Celui qui est la force infinie et la science absolue ne soit touché par tant d'innocence et de faiblesse. Et puis, il y a une Mère là-haut, la sainte Vierge, qui est la source de toutes les grâces et qui saura bien obtenir ce que lui demande une autre mère par la voix balbutiante de son enfant !

« Oui, vous êtes agréables à Dieu et vous prenez un sublime essor